

« Accéder à un logement en Seine-Saint-Denis peut être un véritable parcours du combattant »

Entretien avec l'équipe de La Trame, dispositif expérimental dédié aux personnes en souffrance psychique à Saint-Denis, co-porté par la mutuelle La Mayotte et l'association À Plaine Vie.

La Santé en action : Pourquoi avez-vous décidé d'accompagner ces publics en situation de vulnérabilité ?

La Trame : La Trame accueil, orientation, échange est un dispositif qui est né à la suite d'une recherche-action [1] effectuée au sein du groupe d'entraide mutuelle (GEM^h) de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) en 2016. À l'époque, nous constatons que beaucoup de personnes qui fréquentaient le GEM avaient besoin d'une aide que ce soit sur le plan administratif ou de l'accompagnement à la vie sociale, et elles venaient en faire la demande dans le seul endroit qu'elles connaissaient, à savoir le GEM. Il fallait donc créer un espace-tiers – c'est La Trame – pour que le GEM puisse garder ce qui fait sa force : la vie quotidienne, le collectif, les activités culturelles. La Trame est fortement marquée par les caractéristiques du territoire sur lequel elle agit (nord-ouest de la Seine-Saint-Denis), à savoir la grande précarité sociale et économique, le nombre important de personnes en situation d'exil, le manque de structures d'accueil, les déserts médicaux... Ainsi, les problèmes que rencontrent certaines personnes accueillies complexifient les enjeux de santé mentale : précarité économique (chômage notamment), difficultés administratives, toxicomanie, difficultés d'accès à un logement salubre... En réponse à cela, l'équipe

de La Trame articule ses interventions autour d'une conception de la souffrance psychique qui prend en compte toutes les dimensions sociales et environnementales des troubles d'une personne et de son mal-être : dans sa vie quotidienne, son environnement, sa situation sociale, économique, et qui tient compte de sa possibilité de participer activement aux projets la concernant. Nous sommes aussi très en lien avec les conseils locaux de santé mentale (CLSM) des territoires et c'est d'ailleurs aussi grâce à l'aide de celui de Saint-Denis que La Trame a pu voir le jour. Un des principes de La Trame est l'accueil inconditionnel, en cela inspiré par l'expérience du groupe d'entraide mutuelle de Saint-Denis. Enfin, l'action de la Trame vise à intensifier et à faire émerger le potentiel « aidant », le potentiel « sachant » ou le potentiel « soignant » des personnes accueillies en leur laissant la possibilité d'animer des permanences d'accueil et en les rétribuant pour cela. L'important est de faire en sorte que les personnes accueillies puissent expérimenter des formes de réciprocité, qu'il n'y ait pas de relations d'aide à sens unique. Cela permet également aux professionnels d'apprendre au contact des participants dans d'autres contextes que ceux marqués par les rendez-vous individuels, où les premiers rendent service aux seconds. La Trame est composée aujourd'hui de huit coordinateurs qui participent tous aux différentes dimensions du dispositif.

S. A. : Quel public accompagnez-vous ?

La Trame : Nous accueillons plutôt des adultes avec ou sans reconnaissance de handicap. La plupart fréquentent ou ont fréquenté la psychiatrie. L'accueil inconditionnel pour

L'ESSENTIEL

■ **À Saint-Denis, La Trame est un lieu-ressource qui soutient les personnes dans leurs différentes démarches. La question de l'accès ou du maintien dans un chez-soi est une préoccupation majeure pour les personnes qui fréquentent le lieu.**

un lieu dédié à la souffrance psychique nous semble pertinent. En effet, une souffrance peut venir de multiples facteurs, trajectoires ou processus singuliers (l'exil, la grande précarité, le travail, etc.) et ne se réduit pas à la seule pathologie. Sur un tel territoire, les conditions et les parcours de vie sont tels que les frontières entre souffrance sociale et souffrance psychique s'en trouvent largement brouillées. Les personnes que nous accueillons peuvent venir des GEM du territoire ou avoir été orientées par certains centres médico-psychologiques (CMP), par certains services sociaux ou par les réseaux d'évaluation de situations d'adultes en difficulté (Résad) auxquels nous participons. Beaucoup de personnes viennent aussi, car elles habitent ou fréquentent le quartier et qu'elles ont trouvé une porte ouverte. Le bouche à oreille fonctionne bien également : des usagers de nos services orientent parfois aussi leurs amis ou leur famille.

S. A. : Quel accompagnement La Trame propose-t-elle ?

La Trame : Le plus souvent, à partir de la demande d'une personne, nous essayons de nous mettre en lien et en réseau avec les autres personnes (professionnels ou non) qu'elle connaît et qui peuvent aussi lui apporter un appui. L'idée est d'essayer, quand cela est possible, d'orienter ceux qui le désirent vers des services qui pourraient

leur apporter une aide plus pérenne, car nous accueillons beaucoup de personnes et, de ce fait, nous ne pouvons pas être aussi présents qu'un service qui en accueille un nombre limité. L'accompagnement proposé varie de l'une à l'autre : certaines viennent trouver à La Trame un repère dans leur quotidien, où elles peuvent circuler, boire un café, discuter, s'investir au sein du lieu (permanence d'accueil, cuisine, cours de français, interventions devant des professionnels ou des étudiants, etc.) ; d'autres viennent y trouver un espace où régler des problèmes individuels (logement, accès aux droits, à la santé, etc.), et souvent les deux en même temps pour la plupart. En effet, l'idée est de proposer à la fois des moments individuels et des temps collectifs, car nous pensons que ce sont ces deux actions ensemble qui peuvent concourir à un mieux-être. Cette continuité relationnelle est nécessaire pour rompre l'isolement social et avec les processus de marginalisation. Tout aussi nécessaire est l'intrication entre le fait de garantir une certaine permanence au sein du lieu et le fait de pouvoir circuler dans d'autres espaces, qu'ils soient spécialisés en santé mentale ou non. Pour cela, travailler le réseau est essentiel.

S. A. : L'accès et le maintien dans un logement individuel sont-ils la première étape de votre accompagnement ?

La Trame : Dans les faits, en raison des politiques de désinstitutionnalisation (NDLR : réduction des capacités d'accueil dans les établissements publics au cours des dernières décennies), les personnes les plus en difficulté que nous avons rencontrées ne sont plus abandonnées à l'hôpital, mais elles vivent dans leur famille, dans un hôtel, dans la rue ou seule dans un logement dont elles ne sortent quasiment plus. Dans ce contexte, l'idée est de constituer un lieu d'accueil de proximité, de créer des liens de confiance dans le quotidien et de pouvoir accompagner, conseiller et faciliter les démarches d'une personne en attendant d'autres prises en charge des différents partenaires médico-sociaux, sociaux ou sanitaires. Enjeu majeur dans la vie de chacun, la question du logement, d'habiter quelque part revient souvent dans la vie des personnes à qui nous essayons d'apporter un soutien. Accéder à un logement en

Seine-Saint-Denis peut être un véritable parcours du combattant. Comme La Trame n'a pas de logement propre à proposer aux participants qui en auraient besoin, nous sommes dépendants des structures extérieures (115, bailleurs sociaux, foyers d'accueil, résidences sociales...). En cela, même si nous pensons qu'avoir un chez-soi est primordial, nous nous heurtons aussi à des problèmes plus structurels comme le manque de places dans les structures d'hébergement ou le manque de logements sociaux. Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'avoir un logement ne signifie pas tout le temps qu'il est décent ou qu'on s'y sent bien, d'où le travail de veille à effectuer et les mises en lien avec les bailleurs lorsque cela est nécessaire, pour favoriser non plus l'accès mais le maintien.

S. A. : Comment favorisez-vous l'accès et le maintien dans le logement de ces publics ?

La Trame : Concrètement, nos actions concernant le maintien et l'accès au logement se déclinent de la façon suivante : 1) aide à la constitution de dossiers divers ; 2) entretien téléphonique avec le 115 lorsqu'il s'agit de mise à l'abri ; 3) mise en lien et travail de coordination avec les bailleurs sociaux lorsqu'une personne souhaite déménager ou lorsqu'elle rencontre des problèmes dans son appartement (difficultés à payer le loyer, dettes locatives, infestation du logement par des punaises de lit – un vrai fléau en Seine-Saint-Denis – nécessitant la coordination d'une intervention de désinsectisation, mais aussi en cas de problèmes de voisinage ou d'encombrement du logement) ; 4) aide à la recherche de logement sur les sites d'annonces prévus à cet effet ; 5) aide au déménagement ou à l'installation de meubles. Nous avons aussi un partenariat efficace avec la plateforme Santé mentale qui agit au sein du bailleur social Plaine Commune Habitat pour aider à l'accès et au maintien dans le logement de personnes en souffrance psychique. Nous pouvons aussi faire des visites au domicile de personnes très isolées et qui sortent rarement de chez elles. De fait, l'accompagnement des publics en souffrance psychique requiert la collaboration d'un ensemble d'acteurs et implique donc de travailler les liens des personnes en souffrance avec un territoire dans son ensemble

(dispositifs sanitaires, médico-sociaux, sociaux ; familles, amis, élus, organismes en charge du logement, de l'emploi, de la vie associative et culturelle locale...). Entre 2020 et 2021, nous avons travaillé avec une quarantaine de personnes autour de ces questions de logement. Nos partenaires et financeurs sont l'agence régionale de santé (ARS) Île-de-France, le département de la Seine-Saint-Denis, les politiques de la ville.

S. A. : Le dispositif de La Trame est-il pérenne ?

La Trame : La Trame n'est pas encore pérennisée et dépend donc d'appels à projet et de subventions limitées dans le temps pour continuer à exister. À l'avenir, nous aimerions développer notre action concernant l'habitat inclusif ou habitat communautaire. Une association comme L'Autre lieu est spécialisée dans ce secteur depuis des années à Bruxelles, proposant des habitats communautaires aux personnes le désirant. Le travail de construction de réseaux est une des bases sur lesquelles s'appuie La Trame ; pour cela, il nous arrive de nous déplacer pour aller voir des dispositifs qui nous intéressent, en France et en Europe (Italie, Belgique...). Notre démarche est un peu la résultante de l'étude de divers mouvements : *Psichiatria Democratica* en Italie, les « colonies familiales » en France, l'idée de secteur telle que théorisée par Lucien Bonnafé, l'analyse institutionnelle et la clinique de La Borde ou, plus récemment, l'expérience *Un chez soi d'abord* à Marseille. ■

Propos recueillis par Yves Géry, rédacteur en chef.

1. Dispositif associatif d'insertion, de lutte contre l'isolement et de prévention de l'exclusion sociale pour les personnes en situation de vulnérabilité et de fragilité dues à des troubles psychiques, dans une logique de pair-aidance.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

[1] Vaillant A., Molinier P., Mugnier C., Sabatier J. *Entre la ville et nous. Recherche-action autour de l'accueil et l'accompagnement des personnes en souffrance psychique sur le territoire de Plaine Commune (Seine-Saint-Denis)* [Rapport] À Plaine Vie, Université Paris-13, Unité transversale de recherche en psychogenèse et psychopathologie, décembre 2016 : 80 p.